

A - LA CIBLE AUJOURD'HUI

C'est un jeu qui se pratique en Sarthe le 14 juillet ou le dimanche le plus près de celui-ci. Intégré à la commémoration, il fait parti des distractions rurales, célébrant la Fête Nationale (loi du 6.07.1880). Il se déroule l'après-midi entre 14H et 16H30 - 17H, ou le matin avant de déjeuner. A ma connaissance, seules Sillé le Philippe et Arthezé perpétuent aujourd'hui cette coutume. Eloignées de 50 kilomètres l'une au Nord Est, l'autre au Sud, aucun parallèle n'est immédiatement identifiable. Pourtant une réalité relie ces deux communes : leur faible population : 286 habitants à Arthezé en 1989 et moins de 800 à Sillé le Philippe. La proximité du Mans confère à cette commune une certaine stabilité de la population.

La Cible est en bois et mesure 1 mètre de diamètre. Un poteau fixé sur l'arrière la maintient à 1 m 50 du sol. Constituée de lamelles de bois, le cercle est peint aux couleurs tricolores, extérieur bleu centre rouge. Les bandes bleues, blanches, rouges sont d'égales largeurs. La Cible est plantée dans un chemin creux ou un champ en contrebas. Les tireurs sont à 70, 75 mètres de celle-ci. Les concurrents utilisent des fusils de 16 mm, prêtés gracieusement par la Vieille Maison Mancelle "Guéguen Badinand". Trois ou quatre ustensiles sont utilisés chaque année, les témoignages recueillis sont unanimes, la précision du fusil est approximative. Les tireurs participent par série de trois balles ; mais pour concourir, il faut vivre dans la circonscription. On peut tirer à plusieurs reprises, cependant seule la première série de tirs entre en liste pour le concours. De même, tout étranger à la commune peut participer moyennant contribution, mais il sera hors concours.

Après chaque série de tirs, deux préposés à la Cible agitent le drapeau tricolore et vérifient, contrôlent les impacts de tirs. Un procédé de numérotage permet d'identifier le tireur. On procède ensuite au masticage des trous, autrefois on utilisait du carton ou des bouchons.

Le tir terminé, le vainqueur connu, la Cible est transportée sur la place du village devant la Mairie (Le Bailleul 1965) ou sur le parterre de l'église d'Arthezé 1989 par les membres du Comité des Fêtes suivi du Conseil Municipal et de l'harmonie qui exécute des airs populaires. La population suit. Le vainqueur remporte la Cible, il est considéré comme le meilleur tireur de l'année : c'est honorifique.

Le second remporte "le prix d'aiguille" (aiguillettes). Les trois tireurs les plus adroits reçoivent également un lot. A Sillé le Philippe, le vainqueur est invité avec sa conjointe à partager gratuitement le banquet du midi.

Prévu, organisé, la semaine suivante, le Conseil Municipal, les amis se rendent avec la Cible chez le vainqueur. On procède à l'accrochage de celle-ci sur un pignon de la maison, d'un hangar. Une collation, arrosée, est servie aux convives (Arthezé 1989).

Les balles utilisées seraient façonnées spécialement, mais la Maison Guéguen Badinand est muette sur la question...

En 1989, 30 tireurs ont participé à Arthezé. La décennie à venir, verra certainement la fin de cette pratique vieille de plus de II siècles. Au-delà du jeu d'adresse, y-a-t-il une signification politique, patriotique de cet exercice ?

Comme pour d'autres coutumes, La Gouline au cours de ses voyages a retrouvé trace d'un jeu similaire en Basse Saxe où des tireurs s'exercent sur une cible. Plus près de chez nous, y-a-t-il encore de telles manifestations ?

Christian POIRIER

26.3.92